

Le mot pivot : mais

En hébreu c'est la lettre vav, tantôt traduite par **et** tantôt par **mais**, suivant l'interprétation qu'on fait de la phrase. Elle ne traduit donc pas nécessairement une antithèse forte, comme dans notre traduction. Il peut tout aussi bien s'agir d'un prolongement de l'idée précédente...

n'appartenant pas à la mentalité hébraïque. Ce mot veut dire : bienveillance, vouloir le bien pour quelqu'un.

- Si l'on veut vraiment le bien de quelqu'un et d'une communauté, quelle est l'attitude adéquate si des choses ne sont pas ce qu'elles devraient être ? Fermer les yeux ? Intervenir en punissant ?
- On entend souvent dire 'Dieu est amour mais il est aussi juste'. Dans l'esprit hébraïque y a-t-il contradiction entre l'amour et la justice ?

- Quel est le sens de la grâce ? Dans nos discours religieux on insiste surtout sur le fait que nous ne méritons pas l'amour de Dieu. Mais un enfant doit-il mériter l'amour de ses parents ? Quelqu'un qui a fauté doit-il 'mériter' de l'aide ?
- Dans de nombreux commentaires, le salut (et l'expiation) tournent autour de 'la dette' que l'homme a envers Dieu et qui d'une façon ou d'une autre doit être expiée. Est-ce compatible avec ces notions d'amour gratuit et inconditionnel ?

- **Il fait rendre des comptes** (dans d'autres traductions : **Il punit**) : '**PAQAD**' = visiter, compter, prêter attention à, prendre soin. Ce mot **PAQAD** est utilisé dans d'autres versets dans le contexte de l'alliance, mais n'y a pas du tout le sens de 'punir' :
 - ⇒ Exode 3.16,17 ; 4.31 : Dieu **A VU** (=PAQAD) son peuple, et ce qu'il voit le conduit à agir pour les libérer.
 - ⇒ Jér 23.2 : **PRENDRE SOIN** du troupeau (en opposition à : chasser, disperser)

Jérémie 32.18 donne une paraphrase fidèle d'Exode 34.6,7. Seulement, au lieu d'utiliser le mot PAQAD, le prophète utilise le mot **SHALAM**, qui enlève tout doute (même racine que Shalom : faire la paix, restaurer le bien être !). La conclusion que l'on peut tirer de cela est que lorsque des choses tournent mal pour les hommes (= Ses enfants), au lieu de se détourner, **Dieu s'approche** pour essayer de réparer. Cela correspond parfaitement au nom qui est répété 2 fois : **YHWH**, interprété par notre esprit grec comme indication de son éternité, alors qu'à partir de l'Hébreu il vaudrait mieux traduire : Celui qui veut être présent !

Comment réagissez-vous à cette tendance de Dieu de s'approcher lorsque les choses vont mal ? N'est-ce pas contraire à sa **sainteté**, comme on le présente parfois (« C'est à cause de sa sainteté que Dieu doit prendre des distances ») ? Remarquez que c'est justement dans Exode 3 où Moïse rencontre le Dieu saint sur « une terre sacrée », que Dieu fait connaître son nom YHWH (celui qui veut être présent) et qu'il assure Moïse et le peuple de sa présence active et libératrice.

→ Dans nos dialogues essayons de ne pas trahir l'image que Dieu a révélée de lui-même...

L'expiation et le caractère de Dieu

1
28 SEPT.
- 4 OCT.

Avec « l'expiation et la croix » nous abordons un thème théologique qui depuis la fin du premier siècle est à la base de tensions et de disputes incessantes. Des anathèmes ont volé dans tous les sens et aujourd'hui encore les accusations indignées contre ceux que l'on croit hérétiques abondent. A quoi bon ? Ne nous perdons pas dans de vaines discussions et disputes !

En fait, **l'essentiel** (pour notre vie pratique) est extrêmement simple : Dieu nous aime, nous sommes ses enfants. Comme le père du fils prodigue, Il désire que l'on revienne à lui et que l'on entre de plein gré dans son rêve d'un monde de bonté et de justice. Ne voulant pas nous laisser nous débattre seuls, non seulement il donne des conseils de vie mais il envoie même Jésus-Christ qui se montre prêt à aller jusqu'au bout pour nous aider.

Même sans comprendre toutes les **implications théoriques** ou théologiques 'dans les coulisses' (et qui peut affirmer vraiment connaître et comprendre tous les dessous ?), cette mort à la croix réaffirme plus que jamais que **nous sommes aimés** d'un amour qui est prêt à tout pour relever l'homme. A partir de cette certitude nous pouvons, avec paix et joie, entrer dans le projet de Dieu et vivre ! Pour le salut ou pour la perspective de vraie vie que Dieu veut offrir, la compréhension théologique n'est pas vraiment importante. Par contre, ce qui nous disons ou écrivons a parfois des conséquences et influence l'image **que les hommes se font de Dieu...**

1. L'attitude du Dieu Créateur

Personnellement, j'ai pris l'habitude de confronter tout texte et toute idée ou théorie avec le début du livre de la Genèse qui est beaucoup plus qu'un compte rendu historique des faits passés. C'est un récit dans lequel on découvre avant tout **des principes vitaux** qui concernent ce monde, la vie des hommes et la relation qui peut exister avec Dieu. (Bereshit = au commencement : littéralement 'à la tête', indique qu'il s'agit d'**éléments de base, de principes capitaux**). Voici quelques éléments qui ressortent des premières pages :

- **Générosité** divine, désir de tout donner (jardin). Il est intéressant de noter que le mot '**salut**' (yeshua) vient d'une racine qui exprime l'abondance.
- **Conseils de vie** (« tu mangeras, tu ne mangeras pas ») pour aider à préserver le **TOV** (ce qui est bien, beau, utile et agréable).
- Quand les choses tournent mal, au lieu de se séparer, Dieu se montre prêt à faire **le premier pas** (Gen 3.8,9). Ce n'est pas Dieu qui ne veut plus s'approcher de l'homme, mais l'homme qui se cache...

- **Au lieu de condamner**, il pose des questions pour conscientiser l'homme et pour l'encourager à sortir de sa 'cachette' : où (en) es-tu ?
- Dieu se montre prêt à **pardonner** (couvrir – 'kapha'r = pardonner... : le geste de donner 'une nouvelle peau' – Gen 3.21). Voilà une certitude rassurante et responsabilisante, même si l'on ne comprend pas forcément ce que ce pardon aurait éventuellement coûté.
- Tout en indiquant clairement que le péché n'est pas sans **conséquences**, Dieu fait comprendre qu'**un avenir est possible** (Gen 3.18)
- Plus tard, dans le récit de Caïn et Abel, Dieu appelle l'homme à **prendre fermement position** pour le bien et contre le mal (Gen 4.7)

Echangez vos idées sur les implications des données que la Genèse nous fournit sur qui ou comment est Dieu... Pensez-vous que cela peut nous être utile dans la réflexion sur l'expiation et le salut ? Dans quel sens ce texte nous oriente-t-il ?

2. Un texte clé pour parler du 'caractère de Dieu' : Exode 34.5-7

Comme le questionnaire EDS le propose, il est judicieux, avant de parler d'expiation et de tout le système de pensées qui s'y rattache, de rappeler qui et comment est Dieu, tout en sachant qu'une telle démarche demande beaucoup de prudence et d'humilité. Sachant aussi qu'une explication de l'expiation ne devrait en aucun cas contredire ce que Dieu révèle de lui-même. Pour essayer d'éviter le risque d'un choix arbitraire dans l'énumération des caractéristiques de Dieu, je propose de partir d'un texte où Dieu se présente lui-même : Exode 34.5-7

Le contexte

Dieu 'proclame son nom' à Moïse (dans le contexte juif, le nom touche à l'essence même de l'être). Cela se passe après l'épisode du veau d'or. C'est donc un contexte de libération (salut) et de révolte (péché).

Le texte

« Le Seigneur, le Seigneur (YHWH, YHWH), Dieu **miséricordieux** et **compatissant**, **patient** et riche en **bonté** en **fidélité**, qui conserve son **amour** jusqu'à la millième génération, qui **pardonne** la faute, la transgression et le péché, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent, qui **fait rendre des comptes** aux fils et aux petits-fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération ! »

Un Dieu d'amour

La première partie du texte présente plusieurs notions synonymes ou complémentaires exprimant une face extrêmement positive de Dieu. Les notions hébraïques sont très fortes :

- **Miséricordieux** veut dire: « aimer intensément », « avoir une profonde affection » et vient d'une racine qui signifie 'sein maternel' ou 'matrice': Dieu aime comme une maman aime son bébé qui vient de naître (voir Esaïe 49.15,16).
- **Compatissant** = vouloir le bien, clément, favorable
- **Patient** : litt. 'lent à la colère', qui n'agit ou ne réagit pas par colère
- **Riche en bonté** : 'chesed' = grâce, amour, attachement, clémence
- **Riche en fidélité** : loyauté, on peut vraiment compter sur lui, il ne délaisse et ne déçoit pas

Pourquoi un tel accent sur la bonté de Dieu ? Est-ce nécessaire ? Qu'est-ce que cela veut dire pour vous ? Quelle en est l'implication dans le cadre du salut et de l'expiation ?

Dieu et le péché / le pécheur

- Dieu **conserve son amour** (attachement, loyauté, bienveillance, clémence).
- Il **pardonne** (litt. = porter, enlever) l'iniquité, la rébellion et le péché. Les trois notions hébraïques importantes pour exprimer le péché sont présentes (manquer le but, rébellion, être méchant), comme pour affirmer qu'il n'y a pas de péché qui échappe à l'amour de Dieu.

- Que veut dire concrètement que Dieu pardonne ? Est-ce que c'est une réalité que je puis accepter même sans comprendre toutes les implications théologiques éventuelles ? Que vaut un pardon qui d'une façon ou d'une autre doit être 'payé' ?
- Esaïe 55.8,9 est un texte souvent cité pour montrer à quel point Dieu est différent et donc bien au-dessus de nous. Les paroles qui précèdent le 'car' initial (v. 8) font comprendre que Dieu dit qu'il est différent de nous **en matière de pardon** : Moi, dit Dieu, je pardonne abondamment ! (55.6-7) Implications ? Réactions ?
- Comment le pardon cadre-t-il dans la doctrine de l'expiation ?

- **Il ne tient pas le coupable pour innocent** (= pur, clair, libre, innocent) : le mot « coupable » ne se trouve pas dans l'original. Mais l'idée se comprend : Dieu ne peut pas appeler blanc ce qui ne l'est pas, ni fermer les yeux et faire comme si de rien n'était. Généralement cela est associé à l'idée que Dieu est et doit rester **juste**.

Attention : dans notre pensée influencée par le monde gréco-romain, le mot '**juste**' suggère des notions telles que 'tribunal, juge, sentence, punition'... Dans l'esprit hébraïque ces **notions juridiques** n'étaient pas présentes. Ainsi la tâche d'un juge n'était pas avant tout de prononcer une sentence mais de **faire des démarches pour restaurer le bien** et la droiture en rétablissant de bonnes relations entre diverses parties.

Dans le même contexte le mot '**grâce**' est souvent utilisé, suggérant que l'on ne mérite rien. La notion de mérite est elle aussi une notion juridique